

TREIZOUPnfos

Amis du Port-musée

septembre 2012



Déjà la rentrée!

Le mois d'août au parfum de vacances vient à peine de s'achever que, comme les enfants des écoles, il nous faut penser à la rentrée... Notre vie associative est ainsi faite qu'elle est elle-aussi basée sur les rythmes scolaires.

Nous faire connaître, promouvoir encore et toujours nos actions, nos projets et élargir nos rangs ce seront nos objectifs à court terme

Il nous faut aussi garder nos adhérents fidèles et bâtir un programme d'action intéressant pour la saison à venir.

Pour Treizour, comme pour toutes les associations, maintenir et progresser sont les maîtres mots.

Bonne rentrée à tous!

Paul le Joncour

La vie de l'association	p. 2
Conférence	
Fête des Sables Blanc	s
Sortie Ecole d'archi.	
Le Port Rhu en fête	р. 3
Le baptême d'»Edith»	p. 4
Pirogue monoxyle	
Festival Temps Fête	р. 5
Bantry 2012 p	. 6-7-8
Mesk ha Mesk	p. 9
Histoire de la yole	. 10-11
Histoire de marin	p.12-13
la page du Port-musée	e p.14



Conférence

«La Fontenelle, seigneur de l'île Tristan» par Michel Mazeas

> Salle comble pour cette conférence de Michel Mazeas sur le thème de l''île Tristan et la Fontenelle. Cette île si proche et en même temps si lointaine a toujours fait rêver les Douarnenistes. Le nom de La Fontenelle évoque pour beaucoup un bandit sanguinaire, seigneur de l'île, mais rares sont ceux qui connaissent la réalité historique. En le replaçant dans le contexte de son époque, Michel Mazeas a su faire découvrir à un public captivé ce légendaire personnage hors norme et la région de Douarnenez au temps des guerres de religion.

> Encore une conférence passionnante. Les prochaines nous feront découvrir d'autres personnages douarnenistes. Nous vous tiendrons au courant de leur programmation.



des Sables Blancs

En juin dernier, une toute nouvelle association de quartier organisait en soirée un spectacle sur la plage des Sables Blancs. Elle a connu un bon succès. Les organisateurs souhaitaient avoir des bateaux représentatifs en décor devant la plage. Avec le Richard Marika nous avions répondu présents et nous avons donc mouillé la chaloupe Telenn Mor à l'abri de l'île Coulinec. Le temps était très frais et humide. L'occasion de cabaner pour se tenir un peu à l'abri. Le vin chaud d'une thermos n'a pas été de trop!



«Archi.navals» de Nantes

Bernard Ficatier, professeur au Lycée professionnel de Plouhinec dispense également quelques heures d'enseignement à l'école d'architecture navale de

Pour leur sortie de fin d'année, Bernard a proposé à ses étudiants de passer 2 journées à Douarnenez avec sorties en mer sur nos yoles et la chaloupe plus une visite du Port-musée.

Nous avons donc mis à l'eau Volonté pour l'occasion et les deux yoles ont pu naviguer ensemble

En dépit d'un temps un peu capricieux, les étudiants nantais ont beaucoup apprécié leur séjour à Douarnenez.

Portes Ouvertes - Le Port Rhu en fête

Avril 2012

Le collectif Skellig - Association Port Rhu - Charpentiers de grève - Treizour avait concocté pour ces 4 jours un programme alléchant.

C'était sans compter sur la météo qui n'a pas été très favorable notamment le dimanche, journée que l'on pensait la meilleure avec le Tour de Bretagne cycliste. il a plu des cordes sans discontinuer. Le vent en général assez fort n'a pas non plus facilité la navigation et les animations sur le bassin.

L'ambiance était pourtant partout au rendez-vous. Beaucoup d'amateurs, par exemple, pour la dictée maritime proposée par Marie-Aude. Les enfants n'ont pas hésité non plus à grimper dans l'impressionnante mâture du bateau pirate, la toute nouvelle animation.

Nous pensons déjà à l'édition 2013 et là il fera beau, c'est prévu!!



«Edith» mise à l'eau et baptisée

C'était un des points forts d'animation du samedi de la fête du Port-Rhu.

Conduit solennellement du hangar Treizour jusqu'à la cale sous le pont, le superbe Ilur tout blanc construit par Didier Cariou a rejoint son élément et s'est doté d'une marraine en la personne de Marine, filleule de Didier. L'EDITH a tiré ses premiers bords à la voile dans Port-

Rhu avec à son bord sa marraine en vareuse Treizour, très fière de participer à cet événement.

Treizour souhaite bon vent à l'Edith.





Une pirogue monoxyle au Port-musée

L'association «Etudes et Chantiers» avait le projet à vocation pédagogique de confectionner une pirogue monoxyle à partir d'une énorme bille de chêne sur le modèle de celle trouvée dans les douves de la Tour d'Elven. Beaucoup d'habileté, de sueur et maints coups de hache ont été nécessaires pour mener à bien l'opération. Finalement l'embarcation a été mise à l'eau. Elle flotte et peut porter une personne sur une eau calme. Nous avions sympathisé avec le groupe de stagiaires de plusieurs nationalités. Nous avions organisé à leur intention une sortie très appréciée sur la yole Amitié.







Douarnenez

19 32 JUILLET



Nos bateaux dans la fête

Malgré l'absence de Volonté et de son équipage pour cause d'Atlantic Challenge, notre association a réussi à tenir toute sa place dans la fête qui n'a connu que des éloges. Temps magnifique, bonne ambiance. Programmation artistique et maritime excellente.

Yves Adam et Jean Marc Bascans assuraient la navigation sur Amitié, Jacques Charbonnel celle d'An Alarc'h tandis que Laurent Perhérin, Bernard Ficatier et Didier Cariou menaient Telenn Mor.

Nos bateaux ont fait le plein à chaque sortie pour le plus grand bonheur de leurs passagers.



BANTRY 2012 : Volonté 8ème Bons souvenirs et moments forts

Et voilà une nouvelle édition de l'Atlantic Challenge terminée! Pour la 9ème fois l'équipage douarneniste de Treizour représentait la France à cette compétition internationale dont le niveau ne cesse d'augmenter. Parmi ces jeunes équipiers de plus en plus entraînés et motivés, bien décidés à emporter le trophée, les Douarnenistes ont très vite réalisé que leur entraînement n'était pas à la hauteur mais ils n'ont pas baissé les bras pour autant et ont fait malgré tout un parcours très honorable.

Météo plus que maussade, à l'exception du premier jour, mais accueil chaleureux et ambiance sportive et amicale au lycée où étaient hébergés les groupes, à quelques encablures du joli petit port de Bantry où

étaient amarrées les yoles.

Pour leur cérémonie d'ouverture nos amis Irlandais avaient vu les choses en grand avec la présence du Président de la République en personne! Un président au demeurant très simple et très accessible qui est passé de groupe en groupe avec un petit mot pour chacun.

Dès la cérémonie terminée, la compétition a démarré sur les chapeaux de roue par l'épreuve du «Captain Gig» tout près de la jetée devant le public.

Les jours suivants les épreuves se sont succédées sur un rythme soutenu. Les conditions météo, pluie et vent très fort, ont malmené bateaux et équipages dès le deuxième jour. De la casse et des abandons sur les premières épreuves ; heureusement les conditions se sont améliorées par la suite rendant les compétitions plus agréables.

Volonté s'est particulièrement distinguée sur les épreuves de Voile. Des pénalités (pas toujours comprises) l'ont malheureusement empêché de finir dans les premiers. Mais être reconnu comme équipage de fins régatiers à la voile par tous les autres pays était très valorisant pour notre équipe!

Aux épreuves techniques à dominante aviron nos performances ont sans doute été le reflet d'une préparation insuffisante. Nous étions loin des équipages ayant passé des week-ends complets ensemble plus quelques jours à Bantry sur place pour repérer les lieux et répéter les épreuves. Nos équipages ne sont sûrement pas prêts à suivre une formation commando mais nous aurions dû, sans doute, mieux nous préparer. Un peu découragés certains jours, nos jeunes ont toutefois su faire face et se sont très bien comportés sur l'ensemble du Challenge.

Les moments de détente le soir ont aussi été très appréciés au lycée ou chez «Ma Murphy», leur pub préféré. Des moments forts et des souvenirs

qu'ils ne sont pas prêts d'oublier!!



Nos pavillons étaient bien présents dans le défilé!

Quand deux Présidents se rencontrent: celui de Treizour et ... M. D HIGGINS, Président de la République d'Irlande!!



Pendant la cérémonie d'ouverture



Première épreuve : Captain Gig A la barre Mika Le Slalom sans safran. Philou, chef de bord

Anne à l'épreuve de matelotage

Le transfert de sac. Mika à la barre, Adrien lance la touline

Course à la voile. A la barre Bertrand



Et le soir détente : quelques pas d'hanter dro au son de la bombarde de Solenn et de la cornemuse d'Axel !!



L'EQUIPE VOLONTE

(8 nouveaux équipiers et équipières sont venus «rajeunir» l'équipage de base)

AIGRET Axel
ALLEN Fiona
BENGLOAN Mikaël
CLERMONT Bastien
ESCUDIE Heol
FERRAND Anne
GUILLERM Florian
HOUEL Soizig
LE FLOC'H Brieg
MONTANT Adrien
SORLIN Philippe
THIEURMEL Solenn
TIRILLY Bertrand

2 équipières de «Mise en Seine» nous ont rejoint : LE GRAND Eloïse STROBEL Anaïs

Non compétiteurs : LE JONCOUR Joelle LE JONCOUR Paul LUCHETTI Joseph LUCHETTI Yves

LES EPREUVES

- Captain Gig (style)
- Voile / aviron (3 fois)
- Esprit (équipages mixés)
- Voile (2 fois)
- Aviron (2 milles)
- Transfert de sac (touline)
- Slalom sans safran
- Homme à la mer
- Matelotage
- Navigation
- Passage race (course à la voile et à l'aviron autour d'une île)

LES CHEFS DE BORD

- épreuves à la voile : Bertrand TIRILLY
- épreuves à l'aviron :
 - Mikaël BENGLOAN
- slalom sans safran : Philippe SORLIN





Premières sorties, premières impressions Un rêve devenu réalité

Le Skellig a tiré ses premiers bords en baie le 10 juillet dernier par bon vent. La satisfaction est générale chez ses constructeurs. Il est vrai que le bateau, bien que pas encore tout à fait dans ses lignes par manque de lest, est vraiment magnifique.

Treizour félicite toute l'équipe pour le travail accompli. Cela en valait la peine. Bienvenue à Skellig que Telenn Mor, Amitié, Volonté et les autres souhaitent rencontrer le plus souvent possible en baie.



Rencontres au carré au Port-musée Les phares et balises

Toutes les semaines cet été le Port-musée organisait une renconte sur les estacades sur divers thèmes maritimes (ici les Phares et Balises).

Ces échanges soutenus au mieux par Treizour et animés pour certains par quelques uns de ses adhérents ont été appréciés à leur juste valeur par le public.





nimations «Tannage» au Port-musée

Nous avions signé cet été une convention avec le Port-musée pour assurer des animations sur les estacades.

Il s'agissait d'opérations de tannage de voiles, de matelotage et également de ramendage.

Paul aidé par quelques membres de l'association s'est chargé du tannage.

Philippe Meyer a animé l'atelier de matelotage avec autant de succès que l'an passé.

Quant à la nouvelle animation de ramendage, elle était assurée par Pierre Yannick et René Losq.

Nous pensons avoir rempli au mieux notre mission pour la plus grande satisfaction des visiteurs et du Port-musée. Une expérience à renouveler l'an prochain.

Sur Sur 2012 JULY 21-29 BANTRY WEST CORK

Conférence à Bantry John Kearon, premier intervenant





Cloughland beach

les traces de la yole de la Résolue (suite)

Notre déplacement à Bantry pour l'Atlantic Challenge était une bonne occasion pour faire progresser les recherches sur l'histoire de la yole entamées il y a près d'un an.

Bien des interrogations subsistent sur l'histoire de ce bateau tant du côté français, anglais et bien sûr irlandais. Sur les lieux de l'expédition et en coopération avec les historiens locaux nous pouvions peut-être collecter encore quelques éléments intéressants.

Le programme même du Challenge incluait opportunément une conférence où intervenaient John Kearon le restaurateur de la yole originale au Musée National de Dublin et moi-même, en deuxième partie, pour un point sur l'avancement de mes recherches.

Séjour de découverte pour les Normands

A cette initiative se rattachait aussi celle du groupe d'une vingtaine de yoleurs normands de Poses qui stationnait avec leurs 2 bateaux près de Bantry et avait en projet la découverte du milieu mais aussi la réalisation d'un reportage sur l'expédition française et l'histoire de la yole.

Le groupe avait ainsi dans ses objectifs de se rendre en yole à l'Ile de Bere de manière à refaire peut-être le périple du canot de la Résolue ; en tout cas de reconnaître par la mer les lieux supposés de son accostage forcé en 1796.

Malheureusement une météo défavorable a contrarié ces plans. Le groupe normand a dû annuler sa navigation et se rendre sur l'île par le ferry. La pluie et la brume ont parfois aussi rendu difficiles ses repérages et ses opérations de découverte du milieu.

La conférence

Elle était donnée à la bibliothèque de Bantry.

Une quarantaine de personnes y assistaient. Beaucoup de responsables de l'Atlantic Challenge mais aussi des Irlandais intéressés par leur histoire.

A partir d'un reportage photos John kearon a commenté son travail sur la yole, sa démarche d'analyse la plus fine possible de tous les éléments du bateau : les divers bois, les peintures, les assemblages de charpente et d'identification des pièces manquantes. Il s'agissait ensuite de consolider et de traiter les parties saines et récupérables et de remplacer le plus simplement les pièces disparues pour garder une lisibilité totale du bateau au regard de son état d'origine.

Un canot major à l'origine uniquement aux avirons

John Kearon n'a pas manqué d'évoquer les constats étonnants de son travail d'analyse. Celui par exemple de pouvoir affirmer que le bateau était à l'origine un bateau propulsé uniquement aux avirons et que l'installation de mâts serait postérieure à 1830 environ. La datation de la peinture sur certaines pièces nouvelles d'assemblage l'attesterait.



Avec Matt Murphy près du vieux mur ouvragé des anciennes écuries de Bantry House



Nos pauvres marins français ne devaient compter que sur leurs muscles pour un périple interminable et dou-loureux qu'ils ont dû interrompre à bout de force. Pour quelle raison et par qui aussi le mâtage du bateau? Pour un usage d'agrément, dans un but d'intérêt collectif (sauvetage, surveillance côtière), commercial ? Des témoignages à Castletownbere font valoir que La yole capturée y aurait séjourné près d'un siècle et n'aurait quitté ce port pour Bantry House qu'en 1898.

Il y a aussi la surprise des cuirs de portières usés à l'extrême majoritairement du côté tribord. Nos canotiers français se seraient-ils escrimés durant des heures sur un seul bord pour garder un certain cap?

Les travaux de John Kearon feront prochainement l'objet d'une publication.

Lors de mon intervention j'ai souligné les interrogations que soulevaient toujours divers points de l'histoire de la yole. Que c'était aussi une sorte de challenge international de tenter d'y répondre même si divers sujets de recherche devaient au final aboutir à une impasse.

Saurons-nous un jour le sort des marins de la yole de la Résolue ? Un témoignage recueilli à Bantry nous dit qu'un fourgon les aurait conduit à Cork. Après c'est l'inconnu.

Cloughland beach autre lieu d'échouage ?

La grève de Cloughland beach sur la côte sud de l'île de Bere apparaît aussi comme un autre lieu possible de l'échouage de la yole. John de Courcy ancien conservateur du Musée de Dun Laoghaire tenait ce lieu comme le plus probable. Des contacts que nous avons eus avec le Révérent Gearoid Walsh curé de Castletowbere il appa-

raît qu'un canot français aurait tenté de débarquer sur cette crique. Repoussé par un groupe hostile il aurait repris la mer. Un marin français se serait noyé dans l'action. Il aurait sa tombe dans un cimetière au-dessus de la grève. Mais ce canot était-il celui de la Résolue ? La question restera sans doute long-temps sans réponse.

Boat house et anciennes écuries

A Bantry house, où la yole était-elle remisée jusqu'en 1944 ? A t-elle séjourné en divers endroits ? La propriété est grande et dispose de beaucoup de dépendances.

Pour le moment, avec l'aide de Matt Murphy et nous basant sur divers témoignages, c'est vers la partie Ouest que nous nous dirigeons c'est à dire à vers les imposantes écuries d'origine du domaine dont une partie a longtemps servi de lieu de garage aux bateaux des propriétaires.

Entre ce qui est maintenant la propriété du West Lodge Hotel et son étang à marée et le Club de Voile local subsiste encore les ruines d'un très beau mur ouvragé. Ce mur formait une partie du bâtiment qui aurait abrité la yole.

Paul Le Joncour



Souvenirs de pêci Du Rio del Oro à l'île St Paul

Entretien avec René LE BERRE

La "Rencontre au Carré" sur les expéditions dans les mers du Sud nous a donné l'idée d'interviewer René le Berre, un voisin trébouliste qui en tant que patron de pêche a fréquenté pendant près de 15 ans l'Océan Indien et les abords des îles St Paul et Amsterdam dans les 40èmes rugissants.

René, rappelle-nous d'abord ta carrière maritime

Ma vie de marin a été pour l'essentiel consacrée à la pêche à la langouste sur divers point du globe. J'ai commencé jeune sur les côtes du Rio del Oro (Sahara espagnol). Après avoir passé mon brevet de patron de pêche, mon premier commandement m'a conduit en campagne de pêche en Amérique du sud au Nicaragua. Ce que j'y ai vécu a fait grand bruit dans la presse de l'époque. Alors que je m'apprêtais à quitter les lieux avec une pêche de 30 tonnes de langoustes brunes dans le vivier, les autorités nicaraguayennes engageant aviation de chasse tirant à 3 mètres du bord et canonnières, m'ont conduit, mitraillette dans le dos, à échouer le bateau à l'entrée du port de El Bluff. Sans compensation d'aucune sorte, l'armateur et l'équipage ont tout perdu dans cette aventure : bateau, pêche, effets personnels.

Un drôle de départ pour un premier commandement !

Oui mais je n'ai pas eu le temps de me morfondre, dès mon retour en France j'ai pris le commandement du «Cassiopée» de l'armement Jérome le Berre et j'ai pêché la langouste verte au Rio del Oro jusqu'en 1969. J'ai fait quelques campagnes de pêche au thon dans le Golfe de Guinée sur "l'Ile de Sein" commandé par Hervé Sévéléder. A la demande de Fanch Gloaguen patron de l'Armement coopératif Finistérien, j'ai commandé ce bateau pour une mission de prospection pour la pêche au thon dans le Pacifique. Cette campagne ne s'est pas révélée très prometteuse. J'ai participé aussi à une mission d'étude au Brésil pour la pêche à la langouste et à la crevette.

En 1972, Fanch Gloaguen m'a demandé d'embarquer sur un bateau de La Réunion, le «Ciap» pour étudier les possibilités de capture de thon dans l'Océan indien. Cette étude de 2 mois que je pense la première sur le sujet a conduit à un rapport positif. On sait ce qu'il en est advenu de cette pêche et de ses développements extraordinaires ultérieurs.

J'ai fait aussi des prospections peu probantes de pêche aux Maldives et au Skri Lanka.

Fanch Gloaguen, toujours en recherche de zones de pêche, s'intéressait à la langouste des Iles St Paul et Nouvelle Amsterdam et m'a confié la responsabilité de l'entreprise. Nous serions là en concurrence avec les bateaux d'un autre armement français réunionnais la Sapmer. J'ai accepté et je lui ai conseillé pour cet essai d'opter pour le bateau réunionnais sur lequel j'avais fait l'étude pour le thon. Son accord obtenu j'ai fait équiper le bateau : achat de canots annexes, installation d'une grue, grand congélateur. J'ai recruté un équipage de Bretons complété de marins réunionnais. C'est comme



Ile St Paul : l'entrée du lagon



Un canot du «Sapmer» ramenant sa pêche



Le rocher «la quille» près de l'entrée du lagon



cela que tout a commencé. Après j'ai commandé toujours aux îles St Paul et Amsterdam, le "Pêcheur Breton" bateau appartenant à l'ACF, port d'attache Douarnenez.

Alors comment pêche t-on dans ces îles isolées et ces parages réputés difficiles ?

Avant toute chose il faut bien comprendre les conditions de pêche autour de ces îles. Les campagnes de pêche ne se font qu'en été -nous sommes dans l'hémisphère sud- de décembre à fin mars. C'est disons à peu près un temps d'hiver en Atlantique avec en plus quelques sérieux coups de tabac. Mais ce ne sont pas vraiment les conditions météo qui déterminent les dates de pêche c'est le cycle biologique de la langouste. Pendant 3 mois les langoustes remontent des fonds et abondent de manière étonnante sur les plateaux bordant les îles. A partir d'avril elles ne sont plus là ; ce n'est plus la peine de poursuivre la pêche car elle ne conduirait qu'à des prises nulles. Il se trouve que la montée des langoustes correspond aussi à une période de non reproduction -il est rarissime de capturer des langoustes grainées- il y a donc adéquation entre les mois d'été, les dates d'apparition de la langouste et le respect de ses conditions

de reproduction et de croissance. On a là un exemple modèle du développement durable et du renouvellement des stocks. En avril vous ne pêchez plus rien et au mois de décembre suivant vous retrouvez comme par miracle la langouste remplissant les casiers. La pêche est aussi soumise à un quota, généralement moins de 1000 tonnes par an.

Comment se passe la pêche?

Le bateau est mouillé toujours sous le vent de l'île et relativement près de la côte car le plateau rocheux qui la borde n'est pas très large. Cette situation n'est pas très confortable car le patron doit être toujours vigilant aux changements de vent et être prêt à relever l'ancre pour changer de place.

Les canots- en général au nombre de 6 à 7- sont mis à l'eau au lever du jour et reviennent environ 4 heures plus tard. Ils ont mouillé une quinzaine de casiers, attendu qu'il se remplissent et les ont relevés et vidés à même le fond du canot. Il arrive qu'un canot revienne au bateau avec une tonne de langoustes -une langouste rouge au nom latin «jasus paulensis». Les canotiers peuvent faire 3 rotations par jour. Ils reçoivent aussi une prime en fonction du volume des prises qu'ils rapportent.

Sur le bateau les langoustes sont conditionnées. J'ai connu le temps où nous n'en conservions que

la queue et puis l'époque où elle était conservée entière car le marché japonais l'appréciait et l'achetait chère sous cette forme.

On parle de tempêtes dures dans ces parages, tu en as connues?

J'ai essuyé des coups de tabac dont certains sérieux. C'est le lot de tous les marins. Il n'y en a qu'un qui m'a marqué en 1987 sur le «CIAP» en faisant route terre sur la Réunion. Le cyclone «Clotilda» avait balayé l'île et se dirigeait vers le sud. Quand un cyclone n'est plus dans la zone d'influence de la Réunion le service météo ne le signale plus. Il est venu sur nous progressivement pour éclater avec une violence inouïe.

Plus de visibilité dans les paquets de mer et la pluie, plus de radar pour la même raison, l'anémomètre s'est bloqué à 210 km/h. Des murailles énormes fonçaient sur nous. Le bateau se hissait sur leur crête et tombaient comme une masse dans le vide. La violence de la chute était telle que les marins sur leur couchette se trouvaient plaqués sous celle du dessus. Le bateau avait été jumboïsé c'est à dire allongé de plusieurs mètres par soudures. Un moment j'ai eu peur que les soudures ne résistent pas à des chocs aussi brutaux . J'ai fait virer le bateau pour le mettre en fuite présentant son arrière à la vague. J'ai vite regretté ma décision car le bateau sur des surfs effrayants se trouvait dans une situation plus difficile et plus risquée que celle de la mise à la cape. J'ai dû refaire la manoeuvre dangereuse de remettre le bateau face au vent. Et cela a duré 48 heures. Pas la peine de mentionner le soulagement de l'équipage après une pareille épreuve. Nous avions eu chaud!



Le «CIAP»



Le «Pêcheur breton» de l'ACF sous l'île Amsterdam

Expositions temporaires

à voir au Port-musée en ce moment :



Sur les traces de Louis Le Breton

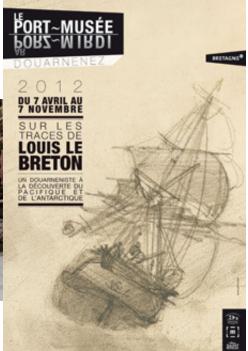
Un Douarneniste à la découverte du Pacifique et de l'Antarctique

Fibres Marines

Chanvre et lin, hier et aujourd'hui

Douarnenez à l'aube de la Grande Guerre

Photographies inédites de Georges Bertré,



15-16 sept : Journées du Patrimoine

Découvrez les coulisses du Port-musée

Dans le but de dévoiler ses patrimoines cachés thème des Journées du patrimoine, le Port-musée propose de découvrir l'envers du décor de son activité muséographique par la visite guidée de la réserve visitable du Veret. Rarement ouvertes au public, les réserves renferment secrètement les bateaux et objets collectés depuis des décennies.

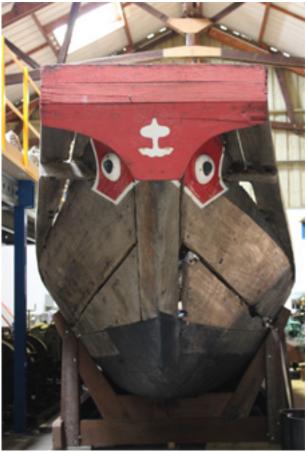
Pratique

Visite guidée des réserves visitables du Port-musée

samedi 15 et dimanche 16 septembre à 15h30 Gratuit

Rue Ar Veret

Musée ouvert gratuitement samedi 15 et dimanche 16 septembre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h



Attention! Le Port-musée fermera ses portes du 8 novembre au 21 décembre.